

# Analyse du principe de coopération dans le discours de la figure féminine et de la figure masculine dans le roman *la fiancée était à dos d'âne et 99 francs*

<sup>1</sup>Icha Priliskha YUNISTY, <sup>2</sup>Tri Indri HARDINI, <sup>3</sup>Yuliarti MUTIARSIH

<sup>1,2,3</sup>Département de Français, Universitas Pendidikan Indonesia – Indonésie

**RÉSUMÉ.** Les objectifs de cette recherche sont pour : (1) Expliquer les maximes du principe de coopération de discours des figures féminines et des figures masculines existant dans le roman *La Fiancée était à Dos d'Âne et 99 Francs*. (2) Savoir les maximes plus dominantes dans le roman *La Fiancée était à Dos d'Âne et 99 Francs*. (3) Décrire les différences de discours des figures féminines et des figures masculines trouvés dans le roman *La Fiancée était à Dos d'Âne et 99 Francs*. (4) Savoir l'application du principe de coopération de discours des figures féminines et des figures masculines dans l'enseignement. Les objets de recherche sont le roman *La Fiancée Était À Dos d'Âne* par Vénus Khoury-Ghata et *99 Francs* par Frédéric Beigbeder. Nous utilisons la théorie de principe de coopération de Grice, et la théorie de différence de discours des hommes et des femmes de Lakoff et Xia. La méthode de cette recherche est la descriptive qualitative. Le résultat de la recherche montre que les quatre maximes du principe de coopération ; la maxime de quantité, de qualité, de relation, et de modalité sont trouvés dans tous les dialogues des figures féminines et des figures masculines. Les figures masculines et féminines, ils commettent des obéissances ainsi que des violations de certains maximes du principe de coopération. La violation de la maxime de quantité est plus dominante, ça fait de 22,6% pour la violation de la maxime de quantité des hommes, cependant les figures féminines, l'obéissance de la maxime de quantité est plus dominante, à savoir 21%. Les différences de discours entre les hommes et les femmes peuvent être vues dans les cinq aspects observés ce sont aspect est l'intonation et la prononciation, l'aspect du vocabulaire, l'aspect de l'attitude d'utilisation de langage, l'aspect de la manière, et l'aspect de la sélection des sujets. De plus, l'apprentissage de principe de coopération peut appliquer dans l'enseignement du pragmatique pour le cours de Linguistique.

**Mots-clés :** *Principe de Coopération, Discours, Roman*

**ABSTRACT.** This research aims to: (1) Explain the maxims of the cooperation principle of speech of female and male characters exist in the novel *La Fiancée était à Dos d'Âne and 99 Francs*. (2) To know the most dominant maxims in the novel *La Fiancée était à Dos d'Âne and 99 Francs*. (3) Describe the differences in speech of the female and male characters found in the novel *La La Fiancée était à Dos d'Âne and 99 Francs*. (4) Know the application of the cooperation principle of female and male characters speech in teaching. The objects of this research are the novel *La Fiancée était à Dos d'Âne* by Vénus Khoury-Ghata and *99 Francs* by Frédéric Beigbeder. We use the theory of cooperation principle by Grice, and the theory of difference in speech for men and women by Lakoff and Xia. The method of this research is qualitative descriptive. The research result shows that the four maxims of the principle of cooperation; the maxim of quantity, the maxim of quality, the maxim of relation, and the maxim of modality are found in all the dialogues of female and male characters. Male and female characters, they commit the obedience also the violations certain maxims of the principle of cooperation. The violation of the maxim of quantity is more dominant, that is 22.6% for the violation of the maxime of quantity by men, however for female figures, the obedience of the maxim of quantity is more dominant with 21%. The differences speech between men and women can be seen in the five aspects observed which are aspect is intonation and pronunciation, aspect of vocabulary, aspect of attitude of language use, aspect of the manner, and aspect of the selection of subjects. In addition, learning the principle of cooperation can be applied in teaching pragmatics for the course of Linguistics.

**Keywords:** *Cooperation Principle, Speech, Novel*

✉ **auteur correspondant :** [ichapriliskha96@gmail.com](mailto:ichapriliskha96@gmail.com)

**Pour citer cet article (Style APA) :** Icha P. Y., Tri I. H., Yuliarti M. (2021). Analyse du principe de coopération dans le discours de la figure féminine et de la figure masculine dans le roman *la fiancée était à dos d'âne et 99 francs*. *Francisola : Revue Indonésienne de la langue et la littérature françaises*, 6 (1), 34-45. doi: 10.17509/francisola.v6i1.42558

## 1. INTRODUCTION

La communication est une action entre locuteur à une ou plus des interlocuteurs en utilisant la même langue. Comme Claude Roy (1995, p.29), dit que

*«La communication est un processus verbal ou non par lequel on partage une information avec quelqu'un ou avec un groupe de manière que celui-ci comprenne ce qu'on lui dit. Parler, écouter, comprendre, réagir... constituent les différents moments de ce processus. La communication permet aux partenaires de se connaître, d'établir une relation entre eux. Cela peut entraîner des modifications d'attitude et de comportement.»*

Quant à Simon Pierre (1975, p.342), explique que *la communication n'est tout comportement qui a l'objectif de susciter une réponse ou un comportement spécifique de la part d'une personne ou d'un groupe spécifique.* Puis, dans Larousse, le mot « communication » peut désigner une action de mettre en contact, en relation, une liaison ou un échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur. La communication se passe bien quand le locuteur et les interlocuteurs sont capables de comprendre le message qui est délivré. A travers une communication, l'information soumise par le locuteur viendra l'hypothèse initiale à l'interlocuteur. Donc, le processus de communication consiste à échanger des informations d'une personne à un interlocuteur pour atteindre l'objectif, à savoir la même compréhension des informations en utilisant le même langage.

La linguistique se divise en deux parties : la langue orale comme l'objet primaire et la langue écrite comme l'objet secondaire. Bien que la langue se divise en objet primaire et secondaire, la langue écrite dans la vie moderne tient toujours un rôle très important. Cela peut être une preuve historique, tandis que la langue orale peut se disparaître. La langue écrite peut avoir n'importe quelle forme : des textes comme des articles dans le journal, des œuvres scientifiques, des livres sacrés, des manuscrits, des romans, etc. La linguistique théorique se divisée en quelques domaines,

comme, phonétique, phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique, stylistique, pragmatique, et cohérence, chaque domaine sert la différence étudée. Une étude qui explique les unités linguistiques externes est la pragmatique. Pragmatique est une branche de la linguistique qui discute de la signification d'un processus de communication. Zarobe (2014) dit que la pragmatique se concentre sur l'interprétation de la langue dans la situation lors de la communication. La signification contenue dans les discours transmis, ensuite ça sera revue en général afin qu'elle puisse influencer l'attitude ou la réponse du partenaire de parole comme l'interprétation de la phrase.

L'acte de parole trouvé souvent dans la communication, à la fois directement ou indirectement. La communication directement se passe entre locuteur et interlocuteur directement sans média en tant qu'intermédiaire, et la communication indirectement se passe en utilisant l'intermédiaire. Yule (2006, p.81) explique que « dans un effort pour s'exprimer, les gens ne produisent qu'une parole qui contient des mots et des structures grammaticaux, mais ils s'expriment aussi l'action par ces paroles. » D'autre part Searle (dans Nadar, 2013, p. 14) a parti d'acte de parole à trois types, ce sont l'acte locutoire, l'acte illocutoire, et l'acte perlocutoire. L'acte de parole en pragmatique contient plusieurs principes, dont l'un est le principe de coopération. Dans le processus de discours, le locuteur et le partenaire doivent établir une coopération, les efforts de collaboration dans ce discours se rapportent aux discours se parlant. La contribution qui est apportée est de dire une information dans un contexte pertinent, contextuel, compact et concis, correct et facile à comprendre, afin que la communication puisse être établie conformément au but précis. Cela a été déclaré par Grice (dans Moeschler et Reboul, 2009) il dit que les principes à l'origine de la compréhension des énoncés (du vouloir dire du locuteur) relèvent de principes généraux de la communication et de la rationalité humaine.

Le principe de coopération a ses propres règles pour son utilisation, Selon Grice (dans Dardier, 2004 p. 58) il y a quatre maximes qui font partis du principe de coopération, telles que; 1. Maxime de quantité, que le locuteur attend de fournir des informations en fonction des besoins du partenaire, ni plus ni moins, 2. Maxime de qualité, exige que les informations soumises soient valables et justifiées. 3. Maxime de relation, vouant que les informations soient fournies conformément au contexte de la conversation, et 4. Maxime de modalité, à savoir des informations sans ambiguïté, il faut claire. Ces règles doivent être respectées par le locuteur et le partenaire pour établir une coopération lors de la parole afin que la communication se déroule correctement. Mais, il est souvent constaté que le non-respect de ces règles entraîne une violation du principe de coopération.

Les locuteurs de la langue sont des hommes et des femmes, les deux genres ont des différences de discours. La différence frappante entre les hommes et les femmes ne se voit pas uniquement du point de vue physique. Cependant, les deux sexes ont des différences dans l'utilisation de la langue en termes de compréhension et de discours. Les femmes sont considérées comme plus douces que les hommes causés de stéréotypes qui se produisent dans la société. Les filles dès l'enfance doivent utiliser un bon langage, tandis que les garçons sont considérés comme très raisonnables de ne pas utiliser les règles en termes de langue aussi bien que les filles. Lakoff (1973) dit aussi que si une fille parle rugueux comme un garçon, elle sera généralement grondée et moquée. Ceci est un exemple d'une série de cas où des différences de traitement sont observées entre les filles et les garçons. Les différences linguistiques sont le principal attrait de la recherche pour voir les différences de discours entre les hommes et les femmes dans une œuvre littéraire. Les différences dans le choix de la langue entre les femmes et les hommes peuvent également être observées à partir de la sélection de

plusieurs aspects tels que la prononciation et l'intonation, le vocabulaire, l'attitude d'utilisation de la langue, la manière et, la sélection des sujets.

Le principe de coopération trouvé aussi dans l'œuvre littéraire, le roman est l'un des œuvres littéraires qui contient beaucoup dans l'écriture donc le message contenu peut-être remis aux lectures correctement. En plus, le roman est un œuvre se présentant la vie de l'imagination d'écrivain. Il existe la relation entre l'acte de langage et le reste de discours dans l'imagination du roman parcequ'il y a l'existence la vie imaginée présentant par les dialogues, événements et ambiances dans laquelle il y a un message inclus. Le roman intitulé *La Fiancée Était À Dos d'Âne* d'écrivaine très connue Vénus Khoury-Ghata qui consiste de 176 pages. Ce roman a été publié pour la première fois en 2013 et a gagné le Grand Prix en 2015. Le deuxième roman intitulé *99 Francs* par Frédéric Beigbeder, paru en 2000. Ce roman a été adapté au théâtre dirigé par Stéphane Aucante, et adapté aussi au film par Jang Kounen en 2007.

Dans l'apprentissage des langues étrangères, en particulier du français, la discussion du principe de coopération qui est une nuance dans les études pragmatiques est l'une des choses importantes pour que les apprenants connaissent l'intention, le but et la manière de prononcer un discours efficacement. Le but d'une communication sera bien transféré si les locuteurs et les interlocuteurs peuvent comprendre la pragmatique. L'œuvre littéraire sous forme de roman est l'un des médias qui peut être utilisé par les apprenants pour comprendre les principes de coopération dans la vie quotidienne. Un roman est un travail qui reflète la vie d'une personne qui est écrit avec un scénario intéressant et non ennuyeux, de sorte que l'apprentissage sera plus agréable. Pour cette raison, le chercheur s'intéresse à la discussion des romans en tant qu'objets qui peut être utilisés dans un apprentissage pragmatique.

## 2. MÉTHODE

Cette recherche utilise la méthode qualitative et l'objet de cette recherche est le roman intitulé *La Fiancée Était À Dos d'Âne* par Vénus Khoury-Ghata et *99 Francs* par Frédéric Beigbeder. Les données sont tous les discours des figures trouvés dans les romans, ils sont ensuite collectés à l'aide de techniques d'observation. Les chercheurs ont mis en place une carte de données afin de catégoriser les formes et fonctions recherchées selon la théorie de principe de coopération de Grice et la

théorie de la différence des discours des femmes et des hommes.

## 3. RÉSULTATS ET DISCUSSION

De 121 données observées de deux romans intitulés *La Fiancée Était À Dos d'Âne* et *99 Francs*, les chercheurs trouvent que les figures de ces romans ont obéi et violé les quatre maximes de principe de coopération ; maxime de quantité, maxime de qualité, maxime de relation, et maxime de modalité. Voici le tableau de la récapitulation de données.

**Tableau 1.** La Carte de la Récapitulation de données des Maximes Obéies et Violées des Hommes/des Femmes

Maxime (1)	Pourcentage de l'obéissance et de la violation des maximes des figures féminines		Pourcentage de l'obéissance et de la violation des maximes des figures masculines	
	Obéissance (2)	Violation (3)	Obéissance (4)	Violation (5)
Quantité	21	15,7	9,5	22,6
Qualité	7,8	2,6	4,7	2,3
Relation	21	10,5	19	22,6
Modalité	7,8	13	10,7	8,3

À partir du tableau ci-dessus, nous pouvons constater que dans les deux romans analysés intitulés *La Fiancée Était À Dos d'Âne* et *99 Francs*, les discours des figures féminines et masculines, nous avons trouvé les obéissances et les violations des maximes du principe de coopération. Les résultats de l'analyse montrent que les violations de maxime de quantité commises par des personnages masculins dominant, et les violations de maxime de qualité par des personnages féminins sont les plus petites données.

En regardant le pourcentage qui a été fait, il montre que le discours des hommes plus dominant est la violation de : 1. maxime de quantité, 2. Maxime de relation, 3. Maxime de modalité, et 4. Maxime de qualité. Ensuite, pour l'obéissance, le plus dominant est la maxime de relation, suivi de maxime de modalité, maxime de quantité et maxime de qualité. Alors que dans le discours de la figure féminine, le pourcentage d'obéissance de maxime se compose de, 1. Maxime de quantité, 2. Maxime de relation, 3. Maxime de qualité, 4. Maxime de modalité, et pour le

pourcentage de violations les violations sont dominées par maxime de quantité, 2 Maxime de modalité, 3. Maxime de relation, et 4. Maxime de qualité.

### 3.1 Maxime de quantité

Maxime de quantité a le plus grand nombre de violations étaient commises par des figures masculines et féminines. Dans le discours des hommes, la violation de la maxime de quantité atteint 22,6% tandis que l'obéissance de la maxime de quantité fait de 9,5%, pour les figures féminines le pourcentage de violation de la maxime de quantité fait de 15,7% et l'obéissance fait de 21%. Il semble que les figures féminines obéissent plus à la maxime de quantité qu'elles ne le violent, tandis que les hommes violent cette maxime plus souvent qu'ils ne l'obéissent. La violation de cette maxime se produit parce que la contribution apportée par l'interlocuteur a tendance à être excessive et inutile, les figures qui violent cette maxime répondent généralement sous la forme d'une question et exagèrent la réponse pour expliquer d'autres choses liées à la question

du locuteur précédent. Les locuteurs féminins ont la tendance d'obéir à cette maxime car la limitation des informations qu'ils reçoivent, comme certains des figures féminines de ces deux romans qui sont dominés par des femmes ayant une position ou une position inférieure à celle des figures masculines de chaque roman, afin elles vont répondre aux questions directement pour éviter les préjugés du sujet de conversation dont elles ne savent pas, en plus pour refléter la politesse envers leurs interlocuteurs pour ne pas fournir des réponses qui ne sont pas nécessaires. Par rapport, les discours masculins violent plus la maxime de quantité, cette violation résulte des contributions excessives des figures masculines, ils donnent plus de réponses au discours des locuteurs plus que nécessaire sur la politique qui se passe dans l'environnement et les conditions dans où ils travaillent. Cette situation indique également que les figures masculines souhaitent montrer à ses interlocuteurs sur de leur capacité ou de maîtrise d'une compétence et de convaincre l'autre personne que ce qu'ils disent peuvent être fiables.

Par exemple :

**Donné: D(14)**

Le supérieur : Vous n'irez pas au Paradis !  
Le diable est votre dieu, vous êtes des païens « Ce n'est pas à ces gens qu'on donnerait le bon Dieu sans confession.

Yudah : Donner le bon Dieu ?

Frère Dieudonné : En hostie qui fond sur la langue et tu as le bon Dieu en toi.

Yudah : Pour toute la vie ?

Frère Dieudonné : **Pour la journée. Quitte à recommencer le lendemain.**

Yudah : Quel goût a l'hostie ?

Frère Dieudonné : **Aucun.**

Yudah : Dieu n'a donc aucun goût.

Dans le dialogue, nous pouvons voir la présence d'un personnage masculin nommé

Dieudonné. Dans le dialogue, Dieudonné a d'abord imité la façon dont Le Supérieur déclarait que les Juifs étaient des gens méprisés qui ne seraient pas acceptés au paradis. Les discours de Le Supérieur ont suscité la réponse de Yudah sous la forme d'une question, à laquelle Dieudonné a répondu. La réponse de Dieudonné montre qu'il obéi la maxime de quantité. La première réponse de Dieudonné pour indiquer qu'il a obéi à la maxime de la quantité, c'est « **Pour la journée. Quitte à recommencer le lendemain** » que nous disons qu'il obéi la maxime de quantité. Cette maxime souhaite que les interlocuteurs apportent des réponses qui ne soient pas excessives, selon les questions posées par le locuteur précédents. Le discours de Dieudonné a été jugé approprié et non exagéré. Quand Yudah a demandé s'il fallait donner des offrandes de Hostie tous les jours. Il s'est avéré que Hostie devait être consommée tous les jours et il devait recommencer s'il s'arrêtait. Cela indique que Dieu sera avec son peuple s'il consomme Hostie tout au long de sa vie, et qu'il sentira que Dieu est proche de la vie de son peuple. Ensuite, la question se pose à nouveau de Yudah, comment se sent le Hostie? Et Dieudonné a dit «**Aucun**». Ce discours indique aussi que l'interlocuteur a obéi à la maxime de quantité car il a directement répondu à la question sur Hostie qui n'a pas de goût. À partir des deux réponses de Dieudonné ci-dessus, la figure de Dieudonné comme interlocuteur a contribué à des réponses qui ne sont pas excessives et qui manquent aux questions de locuteur.

Pour voir le dialogue de la violation de principe de coopération, nous présentons si dessous

**Donné: D(117)**

Octave : Avec qui?

Tamara : Alfred Duler, ton client de chez Madone! Il est dingue de moi. Il laisse vingt messages par jour sur ma boîte vocale. On a couché ensemble la semaine dernière, il m'a emmenée au Trianon Palace, il n'en revenait pas, il mourait de trouille, c'était mignon. Tu sais,

il est plutôt gentil et m'a fait un tas de grandes déclarations ; je crois qu'il veut vraiment quitter sa femme, tu sais, il s'ennuie dans sa vie.

Dans le fragment de dialogue D (117) entre Octave et Tamara, nous constatons qu'il y a une violation de la maxime de qualité. Tamara en tant qu'interlocuteur donne des réponses excessives aux questions de Octave. Octave demande uniquement qui elle épousait ? Puis Tamara réponds « **Alfred Duler, ton client de chez Madone! Il est dingue de moi. Il laisse vingt messages par jour sur ma boîte vocale. Sur un ensemble couché la semaine dernière, il m'a emmenée au Trianon Palace, il n'en revenait pas, il mourait de trouille, c'était mignon. Tu sais, il est plutôt gentil et m'a fait un tas de grandes déclarations ; je crois qu'il veut vraiment quitter sa femme, tu sais, il s'ennuie dans sa vie.** » La déclaration de Tamara est exagérée car en fait Octave ne veut connaître que quelqu'un qui va épouser Tamara. Cependant, Tamara explique autre chose. Elle raconte également comment elle est tombée amoureux à Alfred. Le locuteur Octave n'a pas besoin de la réponse. Une violation de la maxime de quantité est effectuée si l'interlocuteur ne contribue pas en quantité à la question ou à la parole du locuteur, c'est-à-dire que l'interlocuteur donne une réponse excessive ou déficiente aux besoins du locuteur. Habituellement, l'interlocuteur fait des plaisanteries à la réponse ou d'essayer de réduire les réponses nécessaires.

### 3.2 Maxime de relation

De plus, les violations de la maxime de relation qui commises par des figures masculines ont le tant pourcentage que les violations de la maxime de quantité, à savoir 22,6% et l'obéissance de ce maximes fait de 19%. Pour les figures féminines, l'obéissance de maxime de relations fait de 21% de plus et les violations représentent 10,5%. La violation des maximes de relation est indiquée par le discours des figures qui n'est pas conforme au sujet de la conversation, en plaisantant ou en détournant le sujet de la conversation. Les

figures masculines violent la maxime de relation plus qu'ils ne l'obéissent, les attitudes qu'ils montrent sont générées à partir de blagues pour alléger l'atmosphère en cours donc il fait la contribution qui ne conforme pas au sujet de discussion de locuteur précédent, la conversation est détournée à l'un autre sujet de conversation. D'autre côté, l'obéissance à la maxime de relation est résulté de paroles quand ils facent à des personnages qui occupent une position plus élevée qu'eux. Les figures féminines obéissent plus qu'elles ne commettent des violations, l'obéissance à maxime de relation est vue par la façon dont les figures féminines donnent des réponses pertinentes au sujet de la conversation, il trouve rarement des éléments de blagues et détournent la conversation dans son discours, les figures féminines ont tendance à être plus sérieux alors elles obéissent maxime de relation.

#### Exemple:

##### Donné: D(8)

Soeur Cécile	: A comme Amen.
Judith/Yudah	: A comme Abdelkader.
Soeur Cécile	: B comme bénédiction.
Judith/Yudah	: B comme bar-mitsvah.
	C comme Christ, ou comme Kabbale.
	D comme divin.
	D comme Darbouka ou Daoud.
Soeur Cécile	: T comme tabernacle
Judith/Yudah	: Comme tabla et talith
Soeur Cécile	: C'est quoi le talith?
Judith/Yudah	: La châle de prière.
Soeur Cécile	: Donc une étole
Soeur Cécile	: H comme Hostie
Judith/Yudah	: Ou comme Haïm
	R comme rédemption, ou rabin.

Au discours dans D(18) Cécile et Yudah font une leçon avec des jeux. Elles doivent prononcer le mot dont la lettre initiale correspond à l'alphabet spécifié. Certains mots ne sont connus que de l'un d'eux, mais si le partenaire ne le sait pas, elle posera des questions et recevra une réponse. Cette

interaction de mots indique que l'interlocuteur a contribué à fournir une information continue sur le sujet de la conversation. Il semble que Yudah en tant que l'interlocuteur ait obéi à la maxime de qualité car elle a donné une réponse pertinente à ce jeu. Yudah et Cécile relient les mots avec l'alphabet qu'elles ont mentionné précédemment, de sorte que l'ensemble du discours de Yudah en tant qu'interlocuteur a obéi aux maximes des relations du principe de coopération. L'utilisation de cette maxime dit que le discours de l'interlocuteur soit pertinent par rapport au discours du locuteur, il n'est pas autorisé de discuter d'autres sujets de conversation qui s'écartent du discours précédent. Le discours de Yudah n'a pas quitté le sujet du jeu sur lequel elles s'étaient mis d'accord.

#### **Donné: D(30)**

Daoud : « Ils partent ou végètent sur place. Ils regardent les machines creuser le désert à la recherche des gisements de gaz, des mines de fer ou de cuivre et se frappent la poitrine, se giflent. Ils étaient assis sur un trésor mais ne le savaient pas. Il fallait que d'autres s'enrichissent à leur détriment. Les femmes ne disent rien même si on les sent rongées de l'intérieur. Elles vont ramasser le bois pour ne pas étouffer. Le fagot sur la tête, on les confond avec l'âne chargé du même faix qui les suit. D'autres apprennent à leurs filles à séduire les étrangers. Apporter de l'eau sur le chantier revient à coucher avec les hommes privés de femme. Payées en boîtes de sardines, en boucles d'oreilles. Les généreux donnent des dirhams et parfois un enfant dans le entre de l'ignorante qui ne sait pas se protéger. Pourtant ce ne sont pas les herbes abortives qui manquent dans le désert. Ta mère, la mienne et toutes les autres en faisaient des provisions, sinon tous les déserts du monde ne suffiraient pas pour héberger les Qurayzas.

Yudah : Tu habites où ?

Le D(30) montre l'existence de violation du maxime de relation qui commise par l'interlocuteur. L'oncle de Nicolas. L'oncle de Nicolas apporte un discours qui ne correspond pas au discours de locuteur précédent. Yudah en tant que locuteur se présente qu'elle vient du désert et qu'elle a 15

ans. Ensuite, l'oncle de Nicolas réponds «**Que font les filles du désert quand elles brûlent d'envie de faire l'amour?** » La réponse de l'oncle de Nicolas n'est pas pertinente par rapport à ce que Yudah a dit auparavant, il pose une autre question ce que c'est la réponse dont Yudah n'as pas besoin. Il faudrait que l'oncle de Nicolas ne pose pas de questions sur la façon dont les femmes du désert faisaient l'amour, ce n'est pas pertinent avec le sujet précédent parce que Yudah n'a pas parlé des filles qui vivent dans le désert.

#### **3.3 Maxime de Modalité**

Maxime de modalité a la troisième position le plus élevé sur la violation, ça fait de 8,3% pour le discours des figures masculines et 13% pour le discours des figures féminines, tandis que l'obéissance au discours des figures masculines obéissant au maxime de modalité est de 10,7% tandis que le discours des figures féminines fait de 7,8%. Les figures masculines ont la tendance à obéir à la maxime de modalité plus qu'à le violer, cela se reflète de la façon des figures masculines en apportant des contributions claires, et ne contient pas d'ambiguïté dans leur discours afin que l'interlocuteur puisse facilement comprendre ce que l'homme veut dire. Les violations de la maxime de modalité étient commises par des figures féminines se présentent sous la forme de donner des réponses qui sont de nature taxa, difficiles à comprendre et contiennent une ambiguïté envers les discours précédents. De nombreux figures féminines qui violent la maxime de modalité se retrouvent souvent en ajoutant des phrases sous la forme d'explications ou d'instructions peu claires. La violation de cette maxime est un moyen pour les femmes de jouer leur langue parce que les phrases qui contiennent des violations de la maxime de modalité étaient comissés des figures féminines ont tendance à être des phrases figuratives qui ne sont pas largement comprises par les autres. Le vocabulaire des figures féminines semble plus diversifié, elles remplacent donc plus souvent un simple mot par un mot qui a une signification plus complexe, par rapport les figures masculines qui ont le discours n'est pas flou et contient

rarement une ambiguïté, le discours des hommes est ambigu quand ils taquinent une fille ou parler de sexe, tandis que le discours des femmes qui contient de l'ambiguïté se produit dans plusieurs variantes du sujet de conversation.

**Exemple:**

**Donné: D(10)**

Yudah : « Tu as pardonné à qui ?  
Soeur Cécile : À mon fiancé. Il m'a quittée le jour de notre mariage. Sa mère exigeait une dot.  
Yudah : C'est quoi, une dot ?  
Soeur Cécile : De l'argent que le père de la mariée remet au futur époux.  
Yudah : Chez nous, c'est l'époux qui paie le père de la mariée.

Le dialogue ci-dessus se passe entre Yudah et une monastère nommée Cécile, Sœur Cécile a été surpris par la déclaration de Yudah à propos de l'homme, et il a demandé à Yudah de pardonner à l'homme comme il avait pardonné à son fiancé. Cette conversation entre Yudah et Cécile indique que le rôle de Cécile en tant qu'interlocuteur a obéi la maxime de modalité. Vu de la première réponse de Cécile « **À mon fiancé. Il m'a quittée le jour de notre mariage. Sa mère exigeait un point** ». Dans cette section Cécile explique pourquoi elle a pardonné à son fiancé parce qu'elle a été quitté par son amant au moment de son mariage parce que la mère du fiancé avait demandé un « **une dot** » du côté de la femme. Cependant, la famille de Cécile s'est opposée jusqu'à ce que son fiancé a décidé d'annuler le mariage. Puis, Yudah a encore demandé c'est quoi « **une dot** » et Cécile a expliqué à elle de «une dot» que c'est « **De l'argent que le père de la mariée remet au futur époux.** »

La première et deuxième réponse qui sont données par Cécile indiquent qu'elle a obéi à la maxime de modalité du principe de coopération. Cécile répond clairement à la question de Yudah et sans ambiguïté pour que l'orateur puisse bien la comprendre. C'est un signe des interlocuteurs obéissant à la maxime de modalité. Puis, nous vous

proposons la deuxième explication pour la violation de la maxime de modalité.

**Donné: D(11)**

Yudah : Mon nom est Yudah mais les sœurs m'appellent Judith. Je suis l'amie de sœur Cécile.  
Frère Diudonné : Mon nom, c'est Dieudonné, frère Dieudonné, et je suis l'ami des lézards. Ils sortent de leurs trous dès que je les appelle et s'alignent comme pour un garde-à-vous.  
Yudah : C'est quoi, un garde-à-vous ?  
Frère Dieudonné : Une façon de parler. Une patte derrière l'oreille, une patte par terre pour l'équilibre. C'est des bêtes sentimentales et fragiles. Désespérées aussi, la mer infranchissable à pied, ils sont condamnés à vivre dans l'île. Sans la mer, les lézards seraient mieux que des lézards, et lui serait quelqu'un d'important. L'île, une prison. Elle limite les déplacements et les ambitions. Que devenir autre que jardinier ou apiculteur ?

Dans le D(11), la violation du maxime de modalité a été commise par la figure frère Dieudonné. Le discours de Frère est ambigu lorsqu'il a répondu à Yudah. Yudah s'est présenté en ajoutant le mot « **Je suis l'amie de sœur Cécile.** » Pour montrer qu'elle est plus proche de Cécile que des autres monastères, alors frère Dieudonné a répondu en se présentant. Le mot de frère Dieudonné qui contient cette ambiguïté est « **et je suis l'ami des lézards.** » Ça peut-être il veut dire qu'il n'a pas des autres amis sauf les animaux ou peut-être que le mots **les lézards** ce sont des gens qui prennent garde en adoptant le mode de survie des lézards, car au discours suivant, Dieudonné explique que « **Ils sortent de leurs pantalons dès que je les intimés et s'alignent comme pour un garde-à-vous.** », Indiquant que les lézards ont des

caractéristiques humaines qui peuvent comprendre les commandes de Dieudonné. De l'explication de Dieudonné sur les lézards comme son ami, il se semble flou et ambigu, ainsi que son discours « **lézards serait mieux que des lézards** » qui n'est pas facilement compris par les autres locuteurs.

À partir des deux phrases ci-dessus, nous pouvons voir que le frère Dieudonné donne la contribution de discours qui ne peut pas être compris facilement, car le discours est vague et le sens qu'il véhiculait n'est pas clair. Son discours est également ambigu ou a un double sens, obligeant ses interlocuteurs à digérer le discours. Alors que frère Dieudonné viole la maxime de modalité sur le principe de la coopération.

### 3.4 Maxime de Qualité

La maxime avec le nombre de violations le plus bas est la violation de la maxime de qualité, dans laquelle le maxime de qualité a un pourcentage de violations de 2,3% pour le discours des hommes et de 2,6% pour le discours des femmes, tandis que le pourcentage de l'obéissance à maxime de qualité est calculé jusqu'à 4,7% pour les figures masculines et 7,8% pour les figures féminines. Les résultats des données montrent que les figures masculines et féminines obéissent plus à la maxime de qualité que les violent, cela peut être vu de la validité de leur discours qu'ils préfèrent dire quelque chose basé sur la vérité plutôt que sur quelque chose qui n'est pas prouvé. L'obéissance à la maxime de qualité se fait pour éviter les conflits dus aux effets d'informations erronées données car ces deux romans racontent la vie en milieu colonial et les activités de travail dans un bureau. Les figures féminines ont tendance à obéir à la maxime de qualité que les figures masculines car elles sont prudentes en donnant d'informations, elles ne diront rien si elles pensent que c'est la chose qui n'est pas vrai et ne peut être prouvé. Pendant ce temps, la violation a été commise pour le bénéfice personnel, comme manipuler la situation et transmettre de fausses nouvelles pour son propre bénéfice.

#### Donné : D (21)

Yudah : « Est-ce Amboise ou le désert d'Algérie qui est le plus éloigné d'Albi ?

Un homme bienveillant : **Le désert d'Algérie.**

Yudah : Et quelle est la plus grande ville de France ?

Un homme bienveillant : **Paris.**

Si nous regardons le D(21), l'interlocuteur qui s'appelle Adeline donne la réponse à Charlie quand il la dit « **Hi. My name is Charlie et lui c'est Octave** ». Puis Adeline la réponds « **Je sais : vous êtes les deux nouveaux patrons de la Rosse.** » À partir de la déclaration d'Adeline, nous pouvons constater qu'elle a obéi à la maxime de qualité au moyen dont elle connaît la situation réelle et donne les informations correctes. La vérité de la déclaration d'Adeline peut être considérée comme valide parce que dans ce roman raconte que Charlie et Octave sont des employés avec de bons critères de travail afin de pouvoir leur faire confiance pour devenir de nouveaux patrons de l'entreprise La Rose. Un autre côté Adeline est l'un des employés de l'entreprise dirigée par Charlie et Octave afin qu'elle connaisse leur position dans le bureau, et plus Charlie n'a pas nié la déclaration d'Adeline quand elle a dit cela.

La violation de maxime de qualité peut être regardé au dialogue ci-dessous

#### Donné : D (68)

Le voisin de Octave : Je filmais des filles qui se faisaient sauter sans capote par un complice atteint du sida. La fille, bien sûr, n'était jamais au courant. Après je la filmais à la sauvette quand elle allait dans un labo pour chercher ses résultats de test. Le moment qui me faisait jouir, c'est quand la fille découvrait qu'elle était séropositive. J'éjaculais quand elle ouvrait l'enveloppe. La sidophilie, c'est moi qui l'ai inventée. Si tu savais comme c'était bon de les voir fondre en larmes à la sortie du laboratoire d'analyses avec leur feuille « HIV + » à la main. Mais j'ai arrêté car la police a pris toutes mes cassettes. J'ai fait de la prison et après on m'a mis ici. De toute façon je vais mourir bientôt. Mais là je vais bien là, je vais bien. Je vais bien. Là ça va bien là je vais bien là je vais bien.

Octave : Moi aussi, dit Octave, je suis atteint d'une psychopathie sexuelle assez bizarre. Je suis passéphile.

Le voisin de Octave : Ah? Ben alors c'est quoi ça?

Octave : Une perversion qui consiste à être obsédé par une ex. Mais moi aussi je vais bien je vais très bien là ça va ça va bien bien là très bien je vais bien bien bien bien.

Octave rencontre l'un de ses voisins dans le parc, ils se racontent plusieurs choses ainsi que leur maladie. Au départ, le voisin de Octave a raconté comment il avait contracté le HIV et la réaction des autres personnes à l'hôpital lorsqu'ils ont appris qu'ils avaient le sida. Comme s'il avait le même problème, Octave réponds à la déclaration de son voisin en disant « **Moi aussi, dit Octave, je suis atteint d'une psychopathie sexuelle assez bizarre. Je suis passéphile.** » Le voisin de Octave ne comprend pas la signification de cette maladie, donc Octave expliqué la signification du passéphile, il dit que le passéphile est une maladie associée à son lien avec un ancien amant.

La description d'Octave de sa maladie indique qu'il a violé la maxime de qualité en ne disant pas la vérité. Octave a reçu un diagnostic de SIDA mais il dit qu'il a Passéphile, mais en fait il n'y avait pas de nom passéphile. Cette maladie est le résultat de la création d'Octave car il ne s'est pas encore remis de son ex Sophie. Ces mots ne peuvent être prouvés vrais et sont prouvés invalides.

### 3.5 La différences de discours des figures féminines et des figures masculines

En regardant les résultats de l'analyse de dialogue menée par les figures du roman La Fiancée Était À Dos d'Âne et 99 Francs, les plusieurs différences ont été trouvées dans le discours des hommes et des femmes, pour voir ces différences nous les discutons dans la discussion ci-dessous.

**Tableau 2.** La Carte de Donnée de la Différence de discours entre les genres

Aspects observés (2)	Genre	
	Hommes (3)	Femmes (4)
Prononciation et intonation	La prononciation de quelques ne sont pas claire. L'intonation de leur voix a tendance être même, il n'y a pas beaucoup de variation.	L'intonation des femmes sont plus claire que des hommes. Puis, elles ont les différents types d'intonations qu'elles prononcent.
Vocabulaire	Il y a beaucoup de phrases qui sont utilisées par des hommes qui sont vulgaires. Il ressort de certains dialogues que certaines figures masculines prononcent des jurons et ils ont tendance à être indécents.	Les femmes expriment leurs opinions, leurs sentiments ou elles répondent aux questions utilisant le langage poli.
Attitude vers langage	Les figures masculines semblent réticentes à utiliser des phrases normées. Ils parlent sans prêter attention à la structure et à l'ordre des phrases.	Les phrases des femmes semblent plus structurées que celles des hommes. Les grammaticaux des phrases sont mieux que les hommes.
Manière	Les figures masculines disent ce qu'ils veulent et savent de précisément et directement.	La plupart des figures féminines commencent d'autres sujets de conversation avant d'entrer au sujet principal. La conversation semblait plus alambiquée.
Sujet	Le sujet de discussion des figures masculines est plus orienté vers la politique et les nouvelles. Il y a très peu de scènes / dialogues où ils parlent de famille.	La prédominance du sujet de conversation des figures féminines concerne la famille et la carrière. Cependant, certaines femmes ont également un intérêt pour la politique.

La différence de discours entre des femmes et des hommes peut être regardé de cinq aspects ce sont : 1. L'aspects de la prononciation et de l'intonation. La prononciation masculine a tendance à être floue ou n'est pas claire et l'intonation utilisée est relativement pareille, ne varie pas, par rapport à la prononciation des femmes qui est plus claire et l'intonation est plus diversifiée. 2. En termes de vocabulaire, les hommes préfèrent utiliser des mots vulgaires et grossiers pour montrer leur affection aux autres hommes, tandis que les femmes préfèrent parler dans un langage plus poli. 3. Attitude vers langage. Les hommes utilisent plus souvent des phrases non normées ou des phrases non standard et ont tendance à désobéir à la structure des phrases. Les femmes accordent une attention particulière à leur grammaire et la grammaire des femmes est meilleure que celle des hommes. 4. Manière. Lorsqu'ils expriment des opinions ou des désirs, les hommes préfèrent parler directement, pas de potins au début. C'est différent de ce que font les femmes, les femmes ont une petite conversation avant d'arriver au point réel de la conversation, ceci est fait pour maintenir l'attitude et les manières. 5. Sujets de conversation. Le dernier aspect que nous pouvons regarder est le sujet de discussion, les hommes préfèrent discuter de politique, même des dernières nouvelles qui incluent l'environnement, tandis que les femmes parlent généralement de famille et de carrière, seulement quelques femmes qui s'intéressent à la politique.

#### 4. CONCLUSION

À partir des résultats de l'analyse qui a été obtenu, nous pouvons conclure que le discours des figures masculines a commis plus de violations de la maxime de quantité,

tandis que les figures féminines au contraire obéissent à la maxime de quantité car les figures féminines parlent selon les besoins d'interlocuteur, ni excessifs ni moins, tandis que les figures masculines préfèrent parler en utilisant les phrases plus ou moins longues, généralement ils insèrent des blagues dans leur discours. Pour identifier la différence du discours entre les femmes et les hommes, nous pouvons la regarder à cinq aspects c'est-à-dire l'aspect de la prononciation et de l'intonation, l'aspect du vocabulaire, l'aspect de l'attitude vers langue, l'aspect de la manière, et l'aspect du sujet de conversation.

#### REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous les organismes et/ou toutes les personnes qui ont apporté une contribution significative à la rédaction et/ou à l'amélioration de l'article.

#### RÉFÉRENCES

- Beigbeder, Frédéric. (2000). *99 Francs*. Paris: Grasset & Fasquelle
- Claude, Roy. (1995). *Communication*. Bidon: Tolérance.
- Ghata, Vénus-Khoury. (2013). *La Fiancée Était À Dos d'Âne*. Paris: Mercure de France
- Lakoff, Robin. (1975). *Language and Woman Place*. New York: Harper and Row.
- Moeschler, Jacques. Et Reboul, Anne. (2009). *Pragmatique du Discours: Dix Ans Après. Studia Universitatis Babeş-Bolyai : Philologia*. Vol 4. 5-28.
- Pierre, Simon (1975). *Les Relations interpersonnelles*. Montréal : éd. Agence d'arc.
- Saussure, F de. (2010). *Memoire sur le Système Primitif des Voyelles dans les Langues Indo-Européennes*. Cambridge: Cambridge University Press.